

JEUDI DE LA XX^{ÈME} SEMAINE DU TO (1)

LECTURES

Jg 11, 29-39a

En ces jours-là, Jephté était un vaillant guerrier. L'esprit du Seigneur s'empara de lui, et il traversa les pays de Galaad et Manassé, et Mispa de Galaad. De là il passa la frontière des fils d'Ammone. Jephté fit alors ce vœu au Seigneur : « Si tu livres les fils d'Ammone entre mes mains, la première personne qui sortira de ma maison pour venir à ma rencontre quand je reviendrai victorieux appartiendra au Seigneur, et je l'offrirai en sacrifice d'holocauste. » Jephté passa chez les fils d'Ammone pour les attaquer, et le Seigneur les livra entre ses mains. Il les battit depuis Aroër jusqu'à proximité de Minnith et jusqu'à Abel-Keramim, soit le territoire de vingt villes. Ce fut une très grande défaite, et les fils d'Ammone durent se soumettre aux fils d'Israël. Lorsque Jephté revint à Mispa, comme il arrivait à sa maison, voici que sa fille sortit à sa rencontre en dansant au son des tambourins. C'était son unique enfant ; en dehors d'elle, il n'avait ni fils ni fille. Dès qu'il l'aperçut, il déchira ses vêtements et s'écria : « Hélas, ma fille, tu m'accables ! C'est toi qui fais mon malheur ! J'ai parlé trop vite devant le Seigneur, et je ne peux pas reprendre ma parole. » Elle lui répondit : « Mon père, tu as parlé trop vite devant le Seigneur, traite-moi donc selon ta parole, puisque maintenant le Seigneur t'a vengé de tes ennemis, les fils d'Ammone. » Et elle ajouta : « Je ne te demande qu'une chose : laisse-moi un répit de deux mois. J'irai dans les montagnes pour pleurer ma virginité avec mes amies. » Il lui dit : « Va ! » Et il la laissa partir pour deux mois. Elle s'en alla donc, avec ses amies, dans la montagne, et pleura sa virginité. Les deux mois écoulés, elle revint vers son père, et il accomplit à son égard le vœu qu'il avait prononcé.

Psaume 39 (40), 5, 7-8a, 8b-9, 10

R/ Me voici, Seigneur : je viens faire ta volonté.

- Heureux est l'homme qui met sa foi dans le Seigneur et ne va pas du côté des violents, dans le parti des traîtres.
- Tu ne voulais ni offrande ni sacrifice, tu as ouvert mes oreilles ; tu ne demandais ni holocauste ni victime, alors j'ai dit : « Voici, je viens.
- « Dans le livre, est écrit pour moi ce que tu veux que je fasse. Mon Dieu, voilà ce que j'aime : ta loi me tient aux entrailles. »
- J'annonce la justice dans la grande assemblée ; vois, je ne retiens pas mes lèvres, Seigneur, tu le sais.

Mt 22, 1-14

En ce temps-là, Jésus se mit de nouveau à parler aux grands prêtres et aux anciens du peuple, et il leur dit en paraboles : « Le royaume des Cieux est comparable à un roi qui célébra les noces de son fils. Il envoya ses serviteurs appeler à la noce les invités, mais ceux-ci ne voulaient pas venir. Il envoya encore d'autres serviteurs dire aux invités : "Voilà : j'ai préparé mon banquet, mes bœufs et mes bêtes grasses sont

égorgés ; tout est prêt : venez à la noce.” Mais ils n’en tinrent aucun compte et s’en allèrent, l’un à son champ, l’autre à son commerce ; les autres empoignèrent les serviteurs, les maltraitèrent et les tuèrent. Le roi se mit en colère, il envoya ses troupes, fit périr les meurtriers et incendia leur ville. Alors il dit à ses serviteurs : “Le repas de noce est prêt, mais les invités n’en étaient pas dignes. Allez donc aux croisées des chemins : tous ceux que vous trouverez, invitez-les à la noce.” Les serviteurs allèrent sur les chemins, rassemblèrent tous ceux qu’ils trouvèrent, les mauvais comme les bons, et la salle de noce fut remplie de convives. Le roi entra pour examiner les convives, et là il vit un homme qui ne portait pas le vêtement de noce. Il lui dit : “Mon ami, comment es-tu entré ici, sans avoir le vêtement de noce ?” L’autre garda le silence. Alors le roi dit aux serviteurs : “Jetez-le, pieds et poings liés, dans les ténèbres du dehors ; là, il y aura des pleurs et des grincements de dents.” Car beaucoup sont appelés, mais peu sont élus. »

+

Église saint Georges, Haguenau, jeudi 19 août 2021

Chers frères et sœurs dans le Christ,

Dans les lectures de ce jour, nous croisons des personnes aux mœurs plutôt arriérées, marquées par la violence. Jephté est un vaillant guerrier, supposément rempli de l'Esprit du Seigneur : cela ne l'empêche pas de parler à la légère, et en voulant offrir un sacrifice d'action de grâce, de faire un vœu déraisonnable. « La première personne qui sortira de ma maison pour venir à ma rencontre quand je reviendrai victorieux appartiendra au Seigneur, et je l'offrirai en sacrifice d'holocauste. » Sa propre fille, qui sera la victime de ce vœu, assumera cette erreur de son père ; mais nous ne pouvons pas nous empêcher de penser que ce n'était pas là un sacrifice digne du Seigneur.

Le psaume nous a parlé du sacrifice en d'autres termes, bien plus spirituels et sensés. « Tu ne voulais ni offrande ni sacrifice, tu as ouvert mes oreilles ; tu ne demandais ni holocauste ni victime, alors j'ai dit : Voici, je viens ! Dans le livre, est écrit pour moi ce que tu veux que je fasse. Mon Dieu, voilà ce que j'aime : ta loi me tient aux entrailles. » Le sacrifice qui plaît à Dieu, c'est l'obéissance de notre cœur, c'est notre personne tout entière que nous Lui offrons par une obéissance remplie d'amour et de confiance.

Dans l'évangile, le roi de la parabole semble aussi être un personnage un peu archaïque, qui tue et incendie, dans des mouvements de terrible colère. Il y a pourtant dans cette parabole quelques éléments qui nous parlent du Royaume. Ce roi qui célèbre les noces de son fils représente le Père, qui nous invite tous à entrer dans la joie de la noce. C'est Lui qui invite, c'est Lui qui prend l'initiative de l'Alliance avec l'humanité : nous sommes appelés, conviés, et Il attend de nous une réponse.

Cette réponse doit être sérieuse : ce n'est pas le moment de s'excuser. Il attend que nous répondions par notre présence, par notre personne tout entière : c'est là à nouveau l'idée de ce vrai sacrifice que Dieu attend de nous. Il requiert des efforts, sincères et concrets, qui manifestent que nous prenons au sérieux l'importance de Celui qui nous invite. « Mon ami, comment es-tu entré ici, sans avoir le vêtement de noce ? » Il ne suffit pas de dire du bout des lèvres un petit 'Oui', mais bien d'incarner le 'Oui' au travers de nos actes, de nous sanctifier de jour en jour, avec l'aide de Sa grâce : c'est ainsi que nous revêtons le digne vêtement de noces.

Sans Lui, nous ne pouvons rien faire... et pourtant Il compte sur nous, sur nos efforts. Il s'agit de Le laisser agir en nos vies, en entrant pleinement dans Ses désirs. Pour progresser dans cette mystérieuse coopération entre Dieu et nous, au creuset de notre vie concrète, nous célébrons maintenant l'Eucharistie de Jésus. Accueillons Son amour, le Don de Lui-même par lequel Il nous comble, et unissons notre cœur à Son offrande au Père, le vrai et parfait Sacrifice de la nouvelle Alliance. Alors, en célébrant dignement les noces du Christ et de l'Église, nous avancerons d'un pas sûr vers la plénitude de la joie du Ciel, la joie promise à tous Ses élus, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +